

M. DECHENE: Le député de Cap-Breton (M. Mackenzie) a soulevé une intéressante question au sujet de l'insecte de la pomme de terre et je suis sûr que le ministre connaît une autre maladie de la pomme de terre que l'on désigne en France sous le nom de "la glande noire". L'automne dernier, dans notre région de la province de Québec, les cultivateurs ont perdu une grande partie de la récolte des pommes de terre des suites de ce fléau. Le ministre voudra peut-être nous apprendre ce que fait le Gouvernement sous forme de coopération avec le gouvernement provincial pour faire disparaître, ou tout au moins pour limiter autant que possible, cette maladie désastreuse. Quelquefois on prend une pomme de terre qui paraît parfaite mais si on la coupe on trouve à l'intérieur plusieurs cercles noirs. Un cultivateur peut conserver à l'automne une récolte de pommes de terre qui ont toute les apparences l'être en bon état, mais quelques mois après tout le tas commence à pourrir et en janvier ou février il reste très peu de chose de la récolte. Si l'on n'arrête pas ce fléau, dans Québec ainsi que dans les autres provinces, en peu d'années notre récolte de pommes de terre aura sérieusement diminuée. Je suppose que le ministre est au courant de cette maladie et si son département s'en occupe, je voudrais qu'il m'en donne l'assurance.

L'hon. M. TOLMIE: Au sujet de ces maladies, je dois informer mon honorable ami que nous publions de temps en temps des renseignements.

De plus, nous avons des inspecteurs dans les diverses régions, qui sont toujours prêts à fournir des renseignements aux cultivateurs et à agir de concert avec les représentants du département de l'Agriculture dans les différentes provinces. Le meilleur moyen de prévenir les ravages de ces maladies, c'est de pulvériser convenablement les champs de pommes de terre.

En premier lieu, on doit choisir avec le plus grand soin les tubercules affectés à la semence et bien faire attention à ce qu'ils ne portent aucune trace de la maladie. Une fois ce point réglé, on devrait inaugurer un système de rotation de façon à ce qu'on ne sème pas des pommes de terre l'année suivante dans un champ où le sol est infecté de l'une de ces maladies. Que l'on sème des céréales dans ce champ et que l'on inaugure un assolement régulier. Si un cultivateur suit cette méthode, pulvérise convenablement ses champs de pommes de terre et choisit avec le plus grands soins les

tubercules destinés à la semence, il améliorera grandement la situation.

M. MICHAUD: Y a-t-il dans les Provinces maritimes des inspecteurs qui exercent une surveillance sur les pommes de terre que les cultivateurs importent pour la semence? Il arrive souvent fois que des pommes de terre avariées sont importées pour la semence des Etats-Unis; or, il serait fort désirable que nos planteurs soient protégés.

L'hon. M. TOLMIE: Nous avons un système régulier pour l'inspection des pommes de terre destinées à la semence; cependant, les cultivateurs, qui achètent ces tubercules, doivent aussi se protéger le mieux possible ou encore consulter nos experts et obtenir gratuitement tous les renseignements désirables aux différentes stations d'expérimentations. Ils peuvent obtenir ces renseignements sans qu'il leur en coûte un sou et savoir où ils devront s'adresser afin de se procurer d'excellents tubercules pour la semence.

Dans certaines parties du Canada, surtout dans les nouvelles régions, il est facile de se procurer des pommes de terre pures et nettes pour la semence, car elles sont récoltées dans un sol relativement neuf. Le cultivateur est en mesure de se protéger sur toute la ligne, s'il veut bien s'en tenir aux quelques règles que j'ai énoncées. De plus, nous serons toujours heureux en n'importe quel temps de renseigner les cultivateurs sur les maladies de la pomme de terre en leur faisant parvenir sur demande des brochures traitant de ce sujet. Le cultivateur n'a qu'à s'adresser à la ferme expérimentale centrale afin d'obtenir tous les renseignements désirables.

M. CURRIE: La culture de la pomme de terre est devenue une industrie très importante dans le comté que j'ai l'honneur de représenter ici et les planteurs ont obtenu des succès remarquables. Le gouvernement provincial de l'Ontario a publié une brochure traitant de la culture de la pomme de terre et enseignant aux gens qu'il est nécessaire de plonger les tubercules destinés à la semence dans une solution qui détruit tous les germes nuisibles. Du moment que les pommes de terre commencent à pousser, on renseigne les planteurs sur les méthodes de pulvérisation à suivre—cette brochure conseille l'emploi de bouillie bordelaise et de l'arséniate de plomb. Dès qu'un cultivateur se livre à la culture de la pomme de terre sur une grande échelle, le département de l'Agriculture